



23.4268

**Postulat Schaffner Barbara.
Standortentwicklung
und internationale Beschaffung
von synthetischen Energieträgern****Postulat Schaffner Barbara.
Energies synthétiques.
Développement de sites de production
et approvisionnement international**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 13.06.24

Schaffner Barbara (GL, ZH): Alle, die sich ernsthaft mit der Energieversorgung unserer Zukunft – ich spreche da wirklich von der Energie- und nicht von der Stromversorgung – befassen, kommen zum Schluss, dass wir auch irgendeine Form von flüssigen oder gasförmigen Energieträgern brauchen werden. Was sich aber gegenüber heute ändern wird, ist die Herkunft dieser Energieträger. Anstelle von fossilen werden wir synthetisch hergestellte erneuerbare Energieträger haben.

Ebenso wird kaum jemand bestreiten, dass wir in der Schweiz nicht die klimatischen und flächenmässigen Voraussetzungen erfüllen, um diese Stoffe günstig und in grossen Mengen herzustellen. Wir werden also auch in einer komplett erneuerbaren Energiezukunft Energieträger importieren, und sei es nur zum Fliegen.

Damit ist es in unserem ureigenen Interesse, den Aufbau einer Produktion von synthetischen Energieträgern in Ländern mit viel Sonne, Wind und Platz zu fördern. Eine Förderung kann direkte Investitionen umfassen, sie kann aber auch viel mehr beinhalten; das wäre wahrscheinlich sogar effektiver. Ich denke da an Forschungspartnerschaften, an Wissenstransfer, Schulungen, aber auch an Kontaktvermittlungen für Industrieunternehmen und Investoren.

Gerade finanzielle Investitionen sind mit hohen Risiken behaftet, weshalb private Investoren zurückhaltend sind. Sie, Herr Bundesrat, streichen das in Ihrer Stellungnahme auch heraus und erwähnen explizit Gouvernanz- und Wettbewerbsrisiken. Genau aus diesem Grund möchte ich, dass eine Risikoabsicherung für solche Investitionen geprüft wird. Die passende rechtliche Grundlage im Landesversorgungsgesetz haben Sie ebenfalls ausgeführt. Wenn ich also Ihre Stellungnahme zum Postulat lese, dann habe ich den Eindruck, dass wir eigentlich auf der gleichen Linie sind. Ich verstehe den Ablehnungsantrag daher nicht wirklich.

Gerne möchte ich noch ein paar Worte zum letzten Punkt meines Postulates ausführen, von dem ich glaube, dass er missverstanden wurde. Es geht mir bei diesem Punkt nicht darum, die direkten Risiken beim physischen Transfer von Energieträgern abzusichern, sondern um eine Absicherung der Bezugsrechte an den erneuerbar erzeugten Energieträgern. Man könnte auch über ein Preisband für den Bezug der Energie diskutieren. Es braucht einfach eine gewisse Verbindlichkeit, am besten in Form einer zwischenstaatlichen Vereinbarung, damit eine Gegenleistung für die Investitionen und Technologien aus der Schweiz in die Schweiz zurückfliesst.

Ich sehe im Aufbau einer Industrie für die Erzeugung von synthetischen Energieträgern ein grosses wirtschaftliches Potenzial. Viele Länder in Afrika, im Mittleren Osten und in Lateinamerika haben hervorragende Voraussetzungen dafür. Ihnen fehlen aber vielleicht das Knowledge und die Finanzen. Es ist also im gegenseitigen Interesse, bei diesem Thema zusammenzuspannen.

Bitte nehmen Sie mein Postulat an, damit der Bundesrat eine solche Zusammenarbeit ausloten und günstige Rahmenbedingungen schaffen kann. Damit können wir gemeinsam,

AB 2024 N 1285 / BO 2024 N 1285

länderübergreifend an einer erneuerbaren Energiezukunft arbeiten.





Parmelin Guy, conseiller fédéral: Le postulat vise à examiner comment les investissements suisses dans la production internationale de vecteurs énergétiques renouvelables et synthétiques peuvent être encouragés. En outre, le Conseil fédéral est prié de mettre en évidence comment favoriser le transfert de connaissances et la réalisation de projets pilotes, l'appui aux investisseurs dans des installations de production, par des contacts et une couverture des risques, et la sécurisation de l'approvisionnement de la Suisse en vecteurs énergétiques synthétiques par des traités internationaux.

L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) note dans ses "Perspectives énergétiques 2050 plus" que les vecteurs énergétiques de synthèse renouvelables tels que l'hydrogène sont appelés à jouer un rôle important, mais limité dans un système énergétique décarboné à l'horizon 2050.

Pour des raisons d'efficacité, l'électrification directe est préférable dans tous les cas où elle est techniquement possible. En outre, la production et l'exportation de ces vecteurs énergétiques peuvent contribuer au développement des pays en développement et émergents. Cependant, les grands projets dans le secteur des matières premières et de l'énergie comportent des risques de gouvernance et de concurrence. Ces risques ne vont pas disparaître dans un avenir proche. Permettez-moi de souligner ici que la Suisse, en sa qualité d'actionnaire des banques multilatérales de développement et des fonds climatiques, contribue déjà à accroître l'utilisation de ces vecteurs énergétiques dans les pays en développement. Ainsi, la Suisse cofinance un fonds de la Banque mondiale qui promeut le développement de l'hydrogène vert dans ces pays.

Je note également que Sifem – la société financière de développement de la Confédération – investit dans des petites et moyennes entreprises commercialement viables de pays en développement. Les investissements en faveur du climat sont l'une de ses priorités. Toutefois, les grands projets dans les énergies de synthèse renouvelables ne peuvent pas bénéficier de son soutien, car ils ne correspondent ni au groupe cible des petites et moyennes entreprises ni à ses capacités financières.

Je relève enfin que le transit des flux énergétiques, notamment des flux énergétiques de synthèse, ne présente pas de risques particuliers. Il n'est donc pas opportun de sécuriser davantage la livraison de sources d'énergies synthétiques en Suisse par le biais de traités internationaux supplémentaires. Une couverture supplémentaire du transit des flux énergétiques de synthèse serait éventuellement envisageable dans le cadre du Traité sur la Charte de l'énergie (TCE) modernisé. Différents Etats d'Asie centrale sont déjà parties au TCE et des Etats africains pourraient aussi y adhérer. Cependant, le processus de modernisation de ce traité, qui classe les sources d'énergies synthétiques comme des matières et produits énergétiques, n'a pas encore abouti, l'Union européenne n'ayant pas encore arrêté sa position.

Je le répète, il ne semble pas opportun de sécuriser davantage la livraison de sources d'énergies synthétiques en Suisse par le biais de traités internationaux supplémentaires. Nous vous proposons donc de rejeter le postulat.

Präsident (Nussbaumer Eric, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung des Postulates.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 23.4268/29213)

Für Annahme des Postulates ... 104 Stimmen

Dagegen ... 90 Stimmen

(1 Enthaltung)